

auroient-ils alors recours aux Bonzes de *Ché-kia*, qui, sans exagérer, sont les plus ignorans des hommes; en vain auroient-ils encore recours aux Lettrés, c'est-à-dire, à ceux d'entre les Chinois qui savent lire & écrire. Dans le style des Relations on a étrangement abusé de ce terme de *Lettrés*, dont il convient de restreindre le sens. »



*La voix des Pauvres, Epître au Roi sur l'incendie de l'Hôtel-Dieu. Par Mr. Marmontel.*

1773.

C'EST un Philosophe qui écrit pour les Pauvres, & qui de plus vend son Ouvrage au profit des Pauvres. Cela est édifiant & fort honorable à la Philosophie, ou plutôt à la charité de l'Auteur : car nous ne voyons pas que les Grecs & les Romains, qui comptoient parmi eux nombre de Philosophes, se soient beaucoup embarrassés des hopitaux, ni même s'il y avoit chez-eux des hopitaux. Les Pauvres & les Malades n'étoient pas le premier de leurs soins. Les esclaves servoient à engraisser les poissons dans les viviers : les gladiateurs assaiso-  
 noient de leur sang les réjouissances publiques : des hommes de toutes conditions servant de pâture aux bêtes carnassières, faisoient le beau de la fête &c. &c. Grace au Christianisme ! tout est changé; la Philosophie fait accord avec l'humanité. L'Auteur emploie le langage de la charité pour exposer l'état déplorable où sont réduits les malades dans un hospital beaucoup trop étroit pour leur nombre, où la con-